



HAL
open science

Le Tiroukoural et ses versions françaises : une étude de la partie Inbam (Le Livre de l'Amour)

Sundaravelu Pannirselvame

► To cite this version:

Sundaravelu Pannirselvame. Le Tiroukoural et ses versions françaises : une étude de la partie Inbam (Le Livre de l'Amour). Colloque international "Thirukkural, éthique et représentations : La Vertu, la Fortune et l'Amour", Université de La Réunion; INALCO, Apr 2016, Saint Denis, La Réunion. pp.97–116. hal-02087347

HAL Id: hal-02087347

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02087347v1>

Submitted on 2 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« **Sundaravelu PANNIRSELVAME**

Professeur de français à l'Université de Pondichéry

Originaire de Karikal (Pondichéry), M. Pannirselvame est un ancien élève du Collège Moderne de Karikal où il a passé son Brevet élémentaire et B.E.P.C. de l'Académie de Rennes. Il a préparé ensuite le diplôme de M.A. French à l'université Jawaharlal Nehru, Delhi et le Diplôme Supérieur d'Aptitude à l'enseignement du français à l'université de Grenoble III et il a soutenu une thèse de Doctorat à l'université de Pondichéry.

Il a publié des articles, des manuels d'enseignement (FLE), des traductions (Français-tamoul et tamoul-français) Avec une expérience de plus de 36 ans dans l'enseignement du français à différents niveaux, il a été Directeur du département de français, Doyen de l'école des humanités et Registrar i/c à l'Université de Pondichéry. Il est actuellement Professeur de français à l'université de Pondichéry.

Le Tiroukoural et ses versions françaises : une étude de la partie Inbam

Le Tiroukoural qui fait partie de la littérature tamoule de la période SANGAM a transcendé les frontières du Tamil Nâdu et appartient maintenant à la littérature mondiale. Ce sont les premiers Européens qui ont apprécié cet ouvrage dès le 18e siècle, sont responsables pour cette diffusion dans le monde entier à travers les versions dans différentes langues.

Déjà, la version originale en tamoul ne peut être bien comprise par le grand public tamoul qu'à l'aide des commentaires : le texte est tellement riche et en un tamoul très littéraire.

La grande poétesse tamoule AVVAIYAR se référant au Tiroukoural dit :

« *Anuvai Thulaithu Ezh Kadalai Pugatti Kuruga Tharitha Kural* » (*Le Koural est comme un atome qui contient en lui tous les sept océans du monde*).

Un autre critique remarque :

« *GEETA, c'est ce que l'être suprême a dit à l'homme THIRUVASAGAM, c'est ce que l'homme a dit à l'être suprême LE KOURAL, c'est ce que l'homme a dit à l'homme* ».

Les versions françaises ont donc cette vocation de porter le KOURAL à la portée du public français.

Parmi les versions françaises du Tiroukoural on peut citer : Ariel, M., *kural de Thiruvalluvar* (traduits du tamoul), Paris, 1848 Barrigue de, Fontaineu, G., *Le livre de l'amour de thiruvalluva*, Paris, 1889 Danielou, Alain, *Thiruvallouvar kural*, Pondicherry, 1942 Jacolliot, Louis, *Kural de thiruvalluvar*, selections, Paris, 1767 Lamairesse, M., *Thirukural in French*, Pondicherry, 1867 Gnanou Diagou, *Tirouvallouvar, Koural*, Pondichéry, 2e édition, 1968 Sangeelee, M., *Tiroukkoural*, Editions de L'Océan Indien, 1988 Gros, François, *Le Livre de l'Amour*, Gallimard, Collection UNESCO, Paris, 1992

Notre communication vise d'abord à explorer les nuances et les subtilités du KOURAL et de faire ensuite une étude de quelques versions françaises.

Pour ce faire nous avons choisi une dizaine de KOURALS de la partie INBAM et présentons un commentaire sur les traductions. »

Le Tiroukoural, un des chef-d'œuvres de la littérature tamoule de la période SANGAM a transcendé les frontières du Tamil Nadu et appartient maintenant à la littérature mondiale. Les Européens qui ont apprécié cet ouvrage dès le 18^{ème} siècle, sont responsables pour cette diffusion dans le monde entier à travers les versions de cet ouvrage dans différentes langues.

Le Tiroukoural est accepté par tout le monde comme un ouvrage qui appartient à toute l'humanité. Cet ouvrage contient tout ce que l'homme a besoin pour mener la vie heureusement et correctement.

Nous nous proposons de présenter le Tiroukoural et son auteur d'abord et ensuite faire une analyse des versions françaises.

Le grand poète tamoul Soupramaniam Barathiar fait l'éloge de Tirouvallouvar par les mots suivants ;

« வள்ளுவன் தன்னை உலகினுக்கே அளித்து வான் புகழ் கொண்ட தமிழ் நாடு » (Tamoul)*

[valluvan thannai ulakinukke aliththu vaan pugazh konta thamizh naatu] (translittération)**

Le Tamil Nadu a cette renommée d'avoir donné au monde cet illustre Valluvar
(traduction française)***

*Original en tamoul
**Translittération
***Traduction française

Il ajoute aussi :

« யாமறிந்த புலவரிலே கம்பனைப் போல்,
வள்ளுவர்போல் இளங்கோ வைப்போல்,
பூமிதனில் யாங்கணுமே பிறந்ததில்லை,
உண்மை, வெறும் புகழ்ச்சியில்லை, »*

[yaamarindha pulavarilae kampanaipol
valluvaraipol ilangovaipol
poomidhanil yaangkanumae pirandhilai
unmai, verum pukazhchi illai]**

Parmi les poètes que nous connaissons

Tel KAMBAN, VALLUVAR, ILANGO
Personne n'est né dans ce monde
C'est la vérité, rien que de la vérité !***

La grande poétesse tamoule AVVAIYAR se référant au Tiroukoural dit :

« அணுவை துளைத்தேழு கடலைப் புகுத்தி குறுகத் தரித்த குறள் »*
[anuvai tulaithu ezh kadalai puguththi kuruga tharitha kural]**

*Le Koural est comme un atome qui contient en lui tous les sept océans du monde.****

Un autre critique contemporain remarque :

« இறைவன் மனிதனுக்கு சொன்னது கீதை,
மனிதன் இறைவனுக்கு சொன்னது திருவாசகம்,
மனிதன் மனிதனுக்கு சொன்னது திருக்குறள் »*

[iraivan manithanukku sonnathu keethai,
manithan iraiivanukku sonnathu thiruvacakam,
manithan manithanukku sonnathu tirukkural]**

« GEETA, c'est ce que l'être suprême a dit à l'homme
THIRUVASAGAM, c'est ce que l'homme a dit à l'être suprême
TIROUKOURAL, c'est ce que l'homme a dit à l'homme. »***

Kaviyogui Suddananda Barathi en se référant au Tiroukoural remarque que :

« Il y a trois œuvres saintes par lesquelles la langue tamoule a été universalisée et immortalisée.
Ce sont : **Thirukkural**, **Thiruvachagam** et **Thirumanthiram**.
Thirukkural est la vie,
Thiruvachagam le cœur
et Thirumandiram l'âme de la culture Tamoule »

Le Tiroukoural, (en Tamoul : les vers sacrés) également appelé « Koural », est le texte le plus célèbre du recueil பதினென் கீழ் கணக்கு [pathinen kizh kanakku] ("Dix-huit œuvres éthiques») de la littérature tamoule. Cet ouvrage est généralement attribué au poète Tirouvallouvar, qui aurait vécu, dit-on, en Inde au 6ème s. av. Jésus-Christ, bien que certains chercheurs attribuent une date antérieure (1er s. av. Jésus-Christ).

Le Tiroukoural a eu et a encore aujourd'hui une immense influence sur la culture et la vie du peuple de Tamil Nadu. Tenant compte de son approche universelle et intemporelle, le Tiroukoural est comparé aux grands livres des grandes religions du monde.

Il y a 133 sections de 10 couplets chacune et elles sont divisées en trois livres :

- le premier livre அறம் **Aram** consacré à la vertu et à la sagesse,
- le second livre பொருள் **Poroul** consacré à la fortune, au gouvernement et à la société,

- le troisième, இன்பம் / காமம் *Inbam / Kamam* qui traite de l'amour.

La partie *Aram* commence par l'éloge de Dieu, de la pluie, du renoncement, et d'une vie de vertu. Elle présente ensuite une vision du monde en insistant sur la sagesse de la sympathie humaine qui se développe entre les gens de la famille, entre les habitants dans le village et ensuite entre les citoyens dans le pays.

La partie *Poroul* nous donne l'image d'un Etat idéal de la citoyenneté et de la vie privée vertueuse.

La partie *Kamam* traite à la fois « l'amour secret » et « l'amour conjugal »

Les traits caractéristiques du Tiroukoural qui en font une œuvre remarquable dans la littérature tamoule sont :

1. Le mot TAMOUL n'apparaît nulle part dans l'œuvre
2. Parmi les 247 lettres tamoules, 37 ne sont pas utilisées dans tout l'ouvrage
3. Il n'y a que référence faite à deux fleurs : அனிச்சம் [anichcham] et குவலை [kouvalai]
4. Le seul fruit qui y trouve sa place est : நெருஞ்சி [nerunji]
5. La seule graine qu'on y trouve : குன்றிமணி [kundraimaNi]
6. La voyelle ஓள [auv] n'est pas utilisée
7. La référence n'est faite qu'à deux arbres : பனை மரம் [panaimaram] le palmier et மூங்கில் [muungil] le bambou
8. Le chiffre 9 n'est pas utilisé tout le long du livre.

Tirouvallouvar ne fait aucune référence à la langue tamoule, ni au peuple tamoul. Il ne parle ni non plus des Rois Tamouls – par contre on trouve beaucoup de références à ceux-ci dans les autres ouvrages de la littérature Sangam சங்க இலக்கியம் [sanka ilakkiyam].

Tirouvallouvar étant un écrivain anonyme, quand on a voulu lui faire un portrait ou une image, les adeptes de chaque religion ont voulu lui assigner les traits propres à leurs croyances.

1. Tirouvallouvar de Fontainieu



Le style de sa barbe, la croix sur la bande transversale et le rosaire font penser au christianisme. C'est peut-être l'image qu'ont voulu lui donner les missionnaires. Il y avait même une remarque faite par un certain missionnaire en disant que Tirouvallouvar était un disciple de Saint Thomas qui est venu au Sud de l'Inde avec une vocation de propager le christianisme. (G.DE BARRIGUE DE FONTAINIEU, *Le livre de l'amour de Tirouvallouva*, Paris, Alphonse Lemerre Editeur)

2. Tirouvallouvar comme un savant jain



Tirouvallouvar est représenté comme un savant jain avec un corps nu et allongé, sans barbe et avec une tête bien rasée.

(Subramaniam, Ka Naa, *Tiruvalluvar and his Tirukkural*. Bharatiya Jnanpith: New Delhi 1987)

3. Tirouvallouvar de Sangeelee



Tirouvallouvar

L'Inspecteur de l'Education Nationale mauricien, Sangeelee (1988) le représente en Brahmane assis en padmasana, la posture de lotus avec le collier de « routraksha » qui est le signe d'identification des sivaïtes.

(*TIROUKOURAL de Tirouvallouvar ou Code Moral Universel*, traduit du tamoul par Mootocoren Sangeelee, Ile Maurice, Editions de l'océan Indien, 1988)

4. Tirouvallouvar de Sadguru Sivaya Subramani Swami



Tirouvallouvar encore une fois représenté comme un sivaïte par Sarguru Sivaya Subramuniyaswami.

(Sarguru Sivaya Subramuniyaswami, *Tirukural – The American English and Modern Tamil Translation of an Ethical Masterpiece*, New Delhi, Abhinav Publications, 2000)

Afin de trouver une solution à cette polémique, le poète Barathidasan a fait peindre une image de Tirouvallouvar par le grand peintre K.R. Venugopal Sarma :

« *Que l'image du saint ait un attrait universel sans porter toute allégeance à une quelconque caste particulière ou une communauté* ».

5. L'image de Tirouvallouvar ainsi dessinée reste un portrait sans faire aucune référence à une religion quelconque.



Et cette image fut reconnue par le Gouvernement de Tamil Nadu et le Gouvernement central de l'Inde.

Les distiques de Tiroukoural sont récités avant de commencer la journée dans la plupart des organisations ou institutions (Le parlement de l'Inde, l'Assemblée Législative de Tamil Nadu et Pondichéry, les institutions scolaires et universitaires, etc.).

Au Tamil Nadu et à Pondichéry les vers du Tiroukoural sont inscrits dans la plupart des transports communs de sorte que les passagers aient l'occasion de lire le Tiroukoural quand ils voyagent.

Les vers du Tiroukoural sont inscrits aussi dans le métro parisien :



(Here is a photo of Thirukural couplet displayed in French in a train in France. It also mentions Thiruvalluvar's name. We know Thirukural Tamil couplets are displayed in the Tamil Nadu state buses. Now a French Translation of the couplet is found in a train in France. This is yet another honour for Tamil. The following is the original Tamil couplet that is translated to French and displayed in the train)
<http://outshine-ga-ga.blogspot.in/2012/08/thirukural-displayed-in-french-in.html>

En ce qui concerne le style et la langue de Tiroukoural, il est intéressant de remarquer que certains distiques sont facilement lus et compris par un lecteur tamoul même s'il n'a pas fait des études avancées en tamoul, c'est-à-dire ces vers sont tellement simples que la lecture et la compréhension ne lui posent aucun problème :

Exemples :

குறள் 45 / Koural 45

அன்பும் அறனும் உடைத்தாயின் இல்வாழ்க்கை
பண்பும் பயனும் அது.

La vie domestique remplie d'amour et de charité est parfaite et utile.
(Traduction Gnanou Diagou)

*L'amour et la pratique de la vertu dans la vie conjugale
sont à la fois le devoir et la récompense de cette vie.* (Traduction M.Sangeelee)

*Mener une vie pleine d'amoour et de vertu
est le but de la vie domestique* (Traduction Richa Prakashan)

குறள் 66 / Koural 66

குழல்இனிது யாழ்இனிது என்பதம் மக்கள்
மழலைச்சொல் கேளா தவர்.

*Ce sont ceux qui n'ont pas entendu le babillage de leurs enfants qui disent :
« la flûte est douce, la lyre est douce ».*
(Traduction Gnanou Diagou)

*Douce est la flûte, douce la vina ! seuls le disent
ceux qui n'ont jamais entendu le langage amusant de leurs enfants.*
(Traduction M.Sangeelee)

*Seuls ceux qui n'ont pas entendu le zézaiement de leurs enfants
Diraient que la flûte et la lyre sont mélodieuses.* (Traduction Richa Prakashan)

குறள் 70 / Koural 70

மகன்தந்தைக்கு ஆற்றும் உதவி இவன்தந்தை
என்றோற்றான் கொள்ளும் சொல்.

*La reconnaissance de l'enfant envers son père consiste à faire dire : « Par quelles austérités ce
père a-t-il pu obtenir un tel fils ? »*
(Traduction Gnanou Diagou)

*Le bien qu'un fils procure à son père, c'est de faire en sorte que le monde puisse dire « Quel
bien ce père a-t-il fait ? (pour avoir un tel fils)*
(Traduction M.Sangeelee)

*Les services que rend un fils à son père, doivent émerveiller
Les gens assez pour dire « comme son père est chanceux pour avoir un fils comme ceci ».*
(Traduction Richa Prakashan)

குறள் 100 / Koural 100

இனிய உளவாக இன்னாத கூறல்
கனியிருப்பக் காய்கவர்த் தற்று

*Se servir de paroles dures, alors que l'on sait employer des paroles douces,
c'est manger des fruits verts, quand on en a de mûrs.*
(Traduction Gnanou Diagou)

*Dire des choses désagréables quand il est possible de dire des choses agréables,
c'est comme si l'on consommait des fruits verts alors qu'on a des fruits mûrs à sa portée.*
(Traduction M.Sangeelee)

Utiliser des mots durs au lieu des mots doux est pareil à préférer le fruit cru au mûr.
(Traduction Richa Prakashan)

குறள் 108 / Koural 108

நன்றி மறப்பது நன்றன்று நன்றல்லது
அன்றே மறப்பது நன்று

*Il n'est pas bon d'oublier un bienfait reçu ;
mais il est bon d'oublier aussitôt le contraire d'un bienfait.*
(Traduction Gnanou Diagou)

Oublier un bienfait est mal ; oublier, le jour même, un mal est bien.
(Traduction M.Sangeelee)

*Il n'est pas bon d'oublier les actes généreux ;
Il est mieux d'oublier immédiatement d'autres genres d'actes.* (Traduction Richa Prakashan)

குறள் 314 / Koural 314

இன்னாசெய் தாரை ஒறுத்தல் அவர்நாண
நன்னயஞ் செய்து விடல்.

Confondre ceux qui vous ont fait du mal en leur faisant du bien, c'est les punir.
(Traduction Gnanou Diagou)

*Le moyen de punir ceux qui ont fait du mal, c'est de les confondre en leur faisant du bien et
oubliant (le mal qu'ils nous ont fait et le bien que nous leur avons rendu)*
(Traduction M.Sangeelee)

*Le moyen correct de punir ceux qui vous font du mal
est de leur faire des bons tours et ainsi de leur faire honte.* (Traduction Richa Prakashan)

குறள் 391 / Koural 391

கற்க கசடறக் கற்பவை கற்றபின்
நிற்க அதற்குத் தக.

*Etudiez les ouvrages. Etudiez-les de manière à détruire les doutes injustes.
Après les avoir étudiés, conformez votre conduite à leur doctrine.*
(Traduction Gnanou Diagou)

*Il faut apprendre parfaitement ce que l'on doit apprendre ;
l'ayant appris, il faut s'y conformer.*
(Traduction M.Sangeelee)

Apprenez sans fautes ; après avoir appris ce qu'il faut, observez pratiquez-le.
(Traduction Richa Prakashan)

குறள் 392 / Koural 392

எண்ணென்ப ஏனை எழுத்தென்ப இவ்விரண்டும்
கண்ணென்ப வாழும் உயிர்க்கு..

Ce qu'on appelle nombre et lettre : tous les deux sont les yeux du genre humain.
(Traduction Gnanou Diagou)

Les choses que nous appelons chiffres et lettres peuvent être appelées les yeux des vivants.
(Traduction M.Sangeelee)

La connaissance de l'alphabet et des chiffres est semblable aux yeux, pour toute l'humanité.
(Traduction Richa Prakashan)

குறள் 423 / Koural 423

எப்பொருள் யார்யார்வாய்க் கேட்பினும் அப்பொருள்
மெய்ப்பொருள் காண்ப தறிவு.

De quelque bouche qu'on entende quoi que ce soit, en saisir le véritable sens est l'entendement.
(Traduction Gnanou Diagou)

Découvrir l'exactitude de toute chose dite par n'importe qui, c'est là la sagesse.
(Traduction M.Sangeelee)

La sagesse est celle qui se rend compte des significations cachées de tout ce qui est entendu de nombreuses sources. (Traduction Richa Prakashan)

குறள் 1033 / Koural 1033

உழுதுண்டு வாழ்வாரே வாழ்வார்மற் றெல்லாம்
தொழுதுண்டு பின்செல் பவர்.

*Seul vit indépendant celui qui vit de l'agriculture,
tous les autres sont dans la dépendance, en vivent et servent autrui.*
(Traduction Gnanou Diagou)

Qui vit par le labourage vit vraiment ; tous les autres vivent en dépendant d'autrui.
(Traduction M.Sangeelee)

*La vie d'un agriculteur est digne d'être vécue ;
Toutes les autres se soumettent à quelqu'un d'autre*

A part ces distiques qui sont en un style simple il y en a d'autres (une grande majorité) qui sont d'un style très recherché et littéraire : le style, la syntaxe et la morphologie sont de l'ancien tamoul.

« ... le texte est écrit il y a 20 siècles, en tamoul classique qui est difficile à comprendre aujourd'hui. »

« car, très souvent ses vers sont obscurs et subtils ... »

« It was further complicated by the fact that the text was written twenty centuries ago in a classical form of Tamil that is difficult to understand today. It is like trying to read the Old English Works of Chaucer. They had to reflect on exactly what the saint meant, for often his verses are obscure and subtle. They had to catch the same meaning, the same insight, to discover the same area of consciousness which the saint held as he wrote. And then they had to speak out that perception in the vernacular of our day. Realizing that much meaning would be lost if the attempt was made to use rhyming verse in translation, I asked the Sannyasins to not attempt that, but to work in prose instead... »

(An inspired talk by Satguru Sivaya Subramuniyaswami, on Saint Tiruvalluvar's Guru Puja Day, February 15, 1979, introducing selections from the Holy Kural, the Saint's 2100 year-old Tamil classic on virtuous living)
(<http://tamilnation.co/literature/kural/kuralE0.htm>)

La présence des distiques de deux niveaux de style nous fait penser que la présente œuvre et la présente division en trois parties puissent être une compilation relativement récente.

Julien Vinson aussi a émis cette hypothèse :

« C'est là une compilation relativement récente, un recueil de strophes isolées de divers âges qu'aura réunies, il y a longtemps d'ailleurs, vers le huitième siècle de notre ère, la main pieuse d'un moraliste. »

G.DE BARRIGUE DE FONTAINIEU, *Le livre de l'amour de Tirouvallouva*, Paris, Alhonne Lemerre Editeur, p. XII

On est donc obligé de dépendre des commentaires pour lire et comprendre les distiques de Tiroukoural. Dans la tradition littéraire tamoule les commentaires occupent une place non négligeable. Surtout la littérature classique de « Sangam » ne peut être comprise et analysée qu'à l'aide des commentaires. Il en est de même dans le cas du Tiroukoural aussi. A part les quelques couplets de vers que nous venons de citer en haut, l'étude du reste du Tiroukoural n'est jamais complète sans passer par les commentaires.

A propos des commentaires sur le Tiroukoural :

Les commentaires sont des explications en un langage simple qui nous aident à comprendre les distiques qui nous posent des problèmes de compréhension. Nalini Balbir a énuméré ces commentaires du Tiroukoural :

« Le Livre de l'Amour apparaît donc très privilégié, puisque la strophe 41 du Tondai mantala catakam énumère dix commentateurs pour le Tirukkural. Cinq, il est vrai ne sont que des noms, Tarumar, Tāmattar, Naccar, Tirumalaiyar et Mallar. Mais les cinq autres textes subsistent. Dans un ordre chronologique un peu conjectural et aléatoire, il s'agit de Manakkutavar (c. 950-1050), Paripperumal (c. 1000-1100), Kalinkar (c. 1100-1200), Parimēlalakar (1250-1300) et Paritiyār (c.1450). »

(Nalini Balbir, *Genres littéraires en Inde*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1994)

Parmi ces dix commentaires du Tiroukoural, c'est celui de Parimēlalakar qui reste le plus connu et le plus étudié. La plupart des traducteurs auraient eu recours à ce commentaire pour la compréhension des distiques de Tirouvallouvar avant de les traduire.

Les traductions du Tiroukoural en langues européennes :

C'est le Missionnaire Jésuite Italien Joseph Constantius Beschi qui était le premier à traduire le Tiroukoural (1730). Il a traduit en Latin les deux premiers livres et peut-être qu'il a pensé que traduire le livre de l'Amour serait considéré comme une injustice à la spiritualité. Car le livre de l'Amour contient des textes qui traitent de la jouissance du plaisir.

Beschi a passé 42 ans de sa vie au Tamil Nadu et il était tellement passionné par le tamoul qu'il a pris un nom tamoul வீரமாமுனிவர் [Viramamunivar].

Après lui le Tiroukoural, a été mis à la portée du monde occidental par un Anglais, G U Pope. C'est lui qui l'a traduit d'abord en anglais dans son intégralité. Cette version de Tiroukoural montre sa maîtrise complète de la langue tamoule et sa capacité d'expression en anglais.

Nous trouvons chez G.U. Pope toutes les qualités nécessaires à un traducteur des œuvres classiques comme dit Théodore Savory :

"... pour la traduction à son plus haut niveau, en plus de familiarité avec la langue de l'original, en plus de la capacité à écrire en anglais, et en plus de la connaissance du sujet, il est à rechercher une affinité psychique entre l'auteur et traducteur » (p. 72)

Le succès de G.U. Pope en tant que traducteur est le résultat d'années d'études approfondies et sa connaissance profonde et précise de la langue tamoule classique.

Sa traduction montre aussi que G U Pope a recours à la traduction en accord avec la tendance victorienne d'adopter le style de la poésie de l'époque antérieure pour suggérer la grandeur de la poésie haute de la langue tamoule.

C'est une des méthodes de traduction qui est toujours utilisée par les traducteurs dans le domaine de la traduction littéraire.

La traduction d'une œuvre comme le Tiroukoural consiste non seulement à traduire le texte d'une langue à une autre, mais aussi à faire passer les faits culturels d'une société à une autre. Le traducteur doit donc faire face à des problèmes d'ordre culturel ou sociologique.

Prof. Kulandaisamy remarque que les traducteurs de Tiroukoural, ont eu tort dès le début comme ils n'ont pas pu faire ressortir la grande importance culturelle des termes tels que Aram, Porul et Inbam ou Kamam, qui constituent les titres des trois parties du Tiroukoural :

- La première partie du Tirukkural, ARAM traite non seulement de la vertu, mais aussi un grand nombre d'autres thèmes.
- Le mot ARAM a été utilisé par les auteurs tamouls dans leurs ouvrages avec un grand nombre de significations.
- Le mot PORUL a ainsi 27 significations. Le Lexicon donne 27 significations pour Porul. La partie II sur Porul traite non seulement de la richesse, mais aussi de nombreux autres aspects de la vie. Il y a 70 chapitres couvrant différents aspects des affaires du monde, chacun aussi important que la richesse.
(Kulandaisamy, V.C., *The immortal Kural*, New Delhi, Sahitya Academi, 1994)

Cependant, un des traducteurs vers l'anglais a essayé d'être plus proche à l'original : il a trouvé des équivalents beaucoup plus acceptables : il s'agit de Rajaji qui a utilisé des équivalents plus acceptables pour les termes Aram et Porul.

Il a traduit ARAM comme *Dharma* plutôt que par *vertu*.

Rajaji a traduit PORUL par l'expression «Worldly Affairs»
(*Thirukkural in English: choosing the best among the translations*, Ashraf, N.V.K., in http://kuraltranslations.blogspot.in/2006_06_01_archive.html)

Parmi les versions françaises du Tiroukoural on peut citer :

- Ariel, M, *Kural de thiruvalluvar (traduits du tamoul)*, Paris, 1848
- Lamairesse, M, *thirukural in French*, Pondicherry, 1867
- Jacolliot, Louis, *kural de thiruvalluvar*, selections, Paris, 1876
- Barrigue de, Fontaineu, G, *le livre de l'amour de thiruvalluva*, Paris, 1889
- Danielou, Alain, *thiruvallouvar kural*, Pondicherry, 1942
- Gnanou Diagou, Tirouvallouvar Koural, Pondichéry, 1942
- Sangeelee, M, *Tiroukkoural*, Editions de L'Océan Indien, 1988
- Gros, François, *Le Livre de l'Amour*, Gallimard, Collection UNESCO, Paris, 1992
- Mrs. S. Singh, *Thirukkural*, Edition : Richa Prakashan, New Delhi, January 2004
- Kalladan, *Tiroukoural – Lecture et réflexions – Vertu*, Kuzhali Pathippagam, Puducherry, 2015

La première traduction en français aurait été publiée vers le milieu du 19^{ème} siècle, mais cette édition n'est pas maintenant disponible :

« En français, il paraît qu'au milieu du dernier siècle le livre avait été traduit par un Indien de Karikal ; le manuscrit original, contenant le texte d'un côté et la traduction de l'autre, aurait été déposé, vers 1761, à la Bibliothèque du Roi (il n'y a pas été retrouvé) par M. de Maudave, ancien colonel dans l'armée de Lally, et gendre de M. Porcher des Oulches, Commandant de Karikal. » Julien Vinson p. XIII

Nous nous limitons à faire quelques remarques sur certaines de ces traductions françaises.

Edouard Ariel, né le 5 octobre 1818 à Nantes, travaillait au Commissariat de la Marine à la métropole. Il obtint sa nomination à Pondichéry le 15 novembre 1844. A Pondichéry il découvre la richesse des langues dites alors, « vernaculaires » ou « indigènes ». Il apprend le tamoul et publie en 1848 la traduction de quelques distiques choisis du Tiroukoural. Tiruvalluvar (trad. de E. Ariel, 1848)

M. Gros remarque que :

Grâce à Edouard Ariel, élève de Burnouf et qui vécut à Pondichéry de 1844 à sa mort en 1854, le Kural était révélé aux lecteurs du Journal asiatique dès 1848 et le Livre de l'Amour traduit presque intégralement dans la livraison de mai-juin 1852 de ce même journal, où elle constituait une première européenne.

E. Lamairesse était un ingénieur des Ponts-et-Chaussées à Pondichéry. Fasciné par la beauté du Tiroukoural, il entreprend la traduction et publie une version française en deux volumes à Paris en 1867 et 1868 : *Poésies Populaires et Chants populaires du sud de l'Inde, traductions et notices*. Cette œuvre traduite en intégral fera l'objet d'attraction des lecteurs français, qui se posent la question : « qui est ce « divin paria » ? (Poésies populaires du sud de l'Inde – traduction et notices par E. Lamairesse, Paris : Librairie internationale, 1867, 1868)

Louis Jacolliot qui a publié une traduction de Tiroukoural en 1876 déclare :

« Le livre dont nous allons donner la traduction a été, chose bien extraordinaire pour qui connaît les préjugés du « pays, adopté même par les brahmes, qui ont donné à son auteur le nom de Tirouvallouva ou le divin prêtre pariah (tirou, divin, et vallouva, prêtre pariah).

Cette traduction a déjà été tentée trois fois, mais aucune n'est complète.

La première en vers latins, par le P. Beschi, a été faite sur un exemplaire expurgé par les brahmes, dans lequel on a soigneusement enlevé les nombreux et importants passages qui ont trait aux pariahs.

La seconde, faite par la Société biblique de Loudres, a en outre retranché tout ce qui ne cadrerait pas avec ses idées de prosélytisme.

La troisième, due à M. Lamairesse, ancien ingénieur en chef des ponts et chaussées de Pondichéry, a été faite sur une copie identique à celle qui a servi au P. Beschi.

Nous pouvons donc affirmer que le véritable livre de Tirouvallouva n'a pas encore été réellement traduit, puisque, destiné surtout à proclamer l'égalité des hommes et à relever le pariah, il n'est nulle part fait mention du pariah dans ces trois essais, faits sur des

copies brahmaniques et adaptés aux préjugés de la foule. Aucun des trois ne contient également le proœmium dans lequel Tirouvallouva réclame la dignité d'homme pour les siens, et maudit ceux qui les ont rejetés dans les rangs de brutes.

Pendant plusieurs années, j'ai fait de vains efforts pour découvrir le véritable manuscrit de Tirouvallouva, soigneusement caché par les brahmes, et c'est seulement dans la pagode de Chelambrum, dans le Carnatic sud, que j'ai pu obtenir une copie non tronquée de ce curieux ouvrage. On nous a affirmé, mais nous ne nous portons pas garant de la vérité de l'assertion, que presque tous les manuscrits du livre des Devoirs de Tirouvallouva n'étaient que des paraphrases de copistes, donnant libre carrière à leur propre imagination. Dans tous les cas, le manuscrit: que nous avons eu entre les mains est tout différent de celui qui a servi au père Beschi et aux autres traducteurs.

Les précédents traducteurs n'ont pas pu s'apercevoir de leur erreur, car l'ouvrage expurgé est dans toutes les mains comme un livre classique, et ce n'est que par hasard, n'en ayant aucun soupçon, que j'ai appris d'un brahme, avec qui j'étudiais les antiquités sanscrites, qu'il y avait un autre manuscrit de Tirouvallouva.

Quelques brahmes, il est vrai, soutiennent, dans un intérêt de caste facile à concevoir, que tout ce qui a rapport aux pariahs, dans ce poème, est d'interpolation récente, mais peut-être n'ajoutera-t-on pas grande foi à leurs allégations, si l'on veut bien se souvenir que l'auteur, appartenant lui-même à cette classe méprisée, il est naturel de penser qu'il a écrit son livre pour elle.

Quoi qu'il en soit, j'ai traduit sans me faire juge du débat ».

(Louis Jacolliot, Le Pariah dans l'humanité, Paris, Librairie internationale A.Lacroix & Cie. 1876, pp. 73-75)

Il ajoute que :

« Tirouvallouva a composé quatre ouvrages qui portent les noms de Traité des Devoirs, Traité de l'Amitié, Traité de l'Amour et de la Vertu religieuse. Le père Beschi a eu le tort de confondre ces quatre ouvrages en un seul, bien qu'ils n'aient aucun rapport entre eux. Ainsi ferait le traducteur qui donnerait sous un même titre le De officiis et le De amicitia de Cicéron.

Ses successeurs ont fait comme lui, et si la Société biblique de Londres n'a pas mêlé le livre de l'Amour au livre des Devoirs, elle a eu le tort de joindre à ce dernier, comme s'ils faisaient corps avec lui, le traité de l'Amitié et l'essai sur la Vertu religieuse.

Comme le père Beschi, M. Lamairesse a traduit sans faire aucune distinction entre les quatre livres. Le manuscrit dont il s'est servi est également très différent de celui que nous possédons.

Nous ne donnons ici que le traité des Devoirs. Cet ouvrage se compose d'une série de Padyâ.pu stances, faciles à apprendre ou plutôt à chanter, car tout se chante dans l'Inde, depuis les Védas jusqu'au traité d'algèbre. Nous conservons à la traduction les divisions de l'original »

Mais Jacolliot est contesté par Julien Vinson et François Gros :

Julien Vinson critique le travail de Jacolliot en disant :

« Un fantaisiste, pour ne pas le traiter plus sévèrement, qui a largement exploité les trois années qu'il a passées comme fonctionnaire dans l'Inde française, a repris la traduction publiée par M. Lamairesse, l'a remaniée à sa façon et y a ajouté beaucoup de choses de son crû, avec d'autant plus d'aisance qu'il ne sait à peu près rien des langues ou des choses de l'Inde.

(Ce h est tout un poème ; il en résulte incontestablement que l'écrivain ignore la forme originale hindoue du mot. Dans ce livre, M. Jacolliot affirme que Beschi a traduit les Kural « en vers latins » et qu'une autre traduction a été faite par la Société Biblique de Londres. On ne sait vraiment ce qu'il faut admirer le plus de l'ignorance ou de l'impudence de l'auteur.) »*

Et F. GROS, à son tour commente :

« Il aurait tort de prendre pour une « traduction » « Le Livre de devoirs » de Tirouvallouva, que Louis Jacolliot a introduit dans le pariah dans l'humanité. Il s'agit d'une supercherie littéraire, déjà dénoncée par Julien Vinson en 1889, mais qui vient encore de trouver place dans le très savant Companion Studies to the History of Tamil Literature que Kamil V. Zvelebil publie dans la série Handbuch der Orientalistik, chez E.J. Brill, Leiden 1992 »

Les traductions faites par Gnanou Diagou, M. Sangeelee et Kalladan ont une particularité en ce sens que les trois traducteurs ont comme leur langue maternelle le tamoul. Les détails du traducteur dans le cas de l'édition par Richa Prakashan ne sont pas disponibles dans l'ouvrage. Parmi ces traducteurs, Kalladan a terminé, en 2018, une nouvelle version française, dont il a confié la relecture à Florence Callandre. Le Livre de La Fortune et le Livre de l'Amour sont proposés à la fin de ces Actes du Colloque « Thiruvalluvar. Ethique et Représentation : la Vertu, la Fortune et l'Amour.»

Mention doit être faite aussi à propos d'une autre traduction : celle de Suddananda Bharathi (Grand poète tamoul). Il avait traduit quelques Koural en anglais dans le **Bharata Shakti** (53.000 versets). Sri Aurobindo les a lus en anglais et voulait l'ensemble de Tiroukoural à être traduit en couplets français et en anglais. Il demanda à Suddanandha Bharathi de traduire le Tiroukoural en distiques rimés tétramétriques.

Il a consulté les traductions faites par les Européens Robinson, G.U. Pope et S.M.Michael et les traductions faites par les Natifs, V.V.S. Aiyar, K.M.Balasubramaniam etc. Il voulait être très fidèle à Tirouvallouvar et à sa conscience. Il dit que :

« J'ai découvert que les distiques cryptiques laconiques de Kural de Valluvar contenaient quelque chose de plus que ce qui a été mis en évidence dans les traductions jusqu'à présent.

Je pris au silence d'un mois et fouillé dans le trésor de la mine de Saint Valluvar. Un jour inspiré, j'ai commencé la traduction. Il était mon anniversaire, 05/11/1967, alors que j'étais à Moscou. A partir de ce jour, je m'abreuvai en silence communion intérieure pendant deux jours par semaine et terminé l'ensemble du livre, le 24 Avril 1968 »

Les couplets rimés dans sa traduction suivent le système syllabique français et il les a faits aussi claires et simples que possible afin que les distiques KOURAL puissent être cités comme des proverbes et aussi chantés mélodieusement.

La traduction de F. GROS

François GROS a publié la traduction du troisième livre 'Le livre de l'Amour'. Avant de présenter sa traduction il donne un excellent commentaire sur les traits caractéristiques poétiques du Tiroukoural. Même s'il s'est inspiré du commentaire de Parimelalakar, il n'accepte pas la division en deux parties : கலவி kalavi et கற்பு karpu (l'amour avant le mariage et l'amour après le mariage). Il a présenté sa traduction en cinq parties, ce qui est original tenant compte des principes littéraires de Sangam :

« Notre traduction a délibérément ignoré la tradition de toutes les études et traductions connues qui présentent toutes le Livre de l'Amour en deux parties, kalavu et karpu, selon le schéma de Parimelalakar. Nous avons choisi de le redistribuer selon les cinq tinai, parce qu'elle a existé dans une tradition antérieure à Parimelalakar, dont nous avons gardé quelques traces, dignes de plus d'attention qu'elles n'en ont reçu jusqu'ici. »

Pour conclure nous citons la critique faite par David Annousamy :

« Son génie (de Tirouvallouvar) vient bien de la concision et précision percutantes de ses maximes. Les innombrables traductions ne sont jamais parvenues à rendre cette précision, concision et poésie. Même les Tamouls eux-mêmes doivent aujourd'hui recourir aux interprétations des grands érudits de la langue pour mieux en appréhender le sens exact car écrit dans un ancien tamoul »

Il faut donc une traduction pour faire ressortir cette concision et précision de Tirouvallouvar à l'intention d'un public francophone. Il est indispensable de réaliser une telle édition incorporant ces qualités pour que le monde francophone arrive à mieux connaître le génie du grand savant qu'est Tirouvallouvar.

Bibliographie des livres consultés :

Livres :

1. Adam., J.B., *Notice historique sur Tirouvallouvar*, Karikal : imprimerie de Cassim Mougaidineravouttar, 1879
2. Ariel, M, *Kural de thiruvalluvar (traduits du tamoul)*, Paris, 1848
3. Balbir Nalini, *Genres littéraires en Inde*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1994

4. *BIBLIOTHEQUE DES ECRIVAINS DE LA COMPAGNIE DE JESUS, OU NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES...* / par les PP. Augustin et Alois de Backer, Liège : Imprimerie de L.Grandmont-Donders, 1856...
5. Burnouf, Eugène (1801-1852). *Catalogue des livres et manuscrits composant la bibliothèque de feu M. Eugène Burnouf*, (rédigé en partie par lui-même.), Paris : Benjamin Duprat, Librairie de l'Institut, 1854.
6. Danielou, Alain, *Thiruvallouvar kural*, Pondicherry, 1942
7. Gnanou Diagou, *Tirouvallouvar Koural*, Pondichéry, 1942
8. Gros François, *Le Livre de l'Amour de Tiruvalluvar*, Connaissance de l'Orient, Collection UNESCO d'œuvres représentatives, Gallimard, Paris, 1992,ISBN 2070725715
9. *HERITAGE OF INDIA SERIES THE SACRED KURAL OR THE TAMIL VEDA OF TIRUVALLUVAR : SELECTED AND TRANSLATED WITH INTRODUCTION AND NOTES* by H. A. POPLEY, B.A. Secretary, London: Oxford University Press, 1931
10. Jacolliot Louis, *Le Pariah dans l'humanité*, Paris : A.Lacroix & C^{ie}, 1876
11. Kalladan, *Tiroukoural – Lecture et réflexions – Vertu*, Kuzhali Pathippagam, Puducherry, 2015
12. Lamairesse, P.E., *Poésies populaires du sud de l'Inde*. Traduction et notices, *Morale de Tirouvallouver, Légende et tragédie de Saranga, Chants sacrés en l'honneur de Siva et de Vichnou*, Paris, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1867.
13. Saint Valluvar, *Thirukkural*, Translated by Dr. Shuddhananda Bharati, L'Auberson – Suisse: Editions ASSA
14. Sangeelee, M, *Tiroukkoural*, Editions de L'Océan Indien, 1988
15. Savory Theodore, *The Art of Translation*, J.Cape, 1957. 159 pp.
16. Singh, S. Mrs. , *Thirukkural*, Edition : Richa Prakashan, New Delhi, January 2004
17. Subramaniam, Ka Naa, *Tiruvalluvar and his Tirukkural*. Bharatiya Jnanpith : New Delhi 1987
18. *TIRUKKURAL* English Translation and Commentary by Rev Dr G U Pope, Rev W H Drew, Rev John Lazarus and Mr F W Ellis, First published by W.H. Allen, & Co, 1886, Reprinted by The South India Saiva Siddhantha Works Publishing Society, Tinnevely, Madras, India , 1962, 1982.

19. *TIRUVALLUVAR. LE LIVRE DE L'AMOUR / DE TIROUVALLOUVA* ; traduit du tamoul par G. de Barrigue de Fontainieu; [avant-propos de Julien Vinson]. 1889
20. Vinson Julien, *L'Inde française et les études indiennes de 1882 à 1884*, Paris : Maisonneuve frères et Ch. Leclerc, 1885.

Journaux / articles

1. Le Tiroukoural : "un trésor de sagesse" *Article de David Annoussamy, publié le 7 juillet 2011 par Astia* <http://lindemagique.over-blog.com/article-tiroukoural-ce-livre-sans-nom-par-un-auteur-sans-nom-78776418.html>
2. Lettre du cercle culturel des Pondichériens, ISSN 1273-1048, No 49, Septembre 2005, page 1
3. Lettre du cercle culturel des Pondichériens, No 11, Mars, 1996 page 1
4. "Tirukkural: deficiency in translation into other Languages", V.C. Kulandaiswamy, in: <http://www.classicaltamil.org/thirukkural2005/researchpaper/Kulandaisamy.pdf>